

DARIOLETTE

Enfin, voici le jour si charmant et si doux  
Où l'on peut librement se choisir un époux.  
Pourquoi, destin cruel, ne suis-je pas dans l'âge  
Qui permet à mon sexe un si grand avantage ?

TRIVELIN

De quoi vous plaignez-vous ? Parlez sincèrement.

DARIOLETTE

Hélas ! pour moi le temps coule trop lentement ;  
La fête d'aujourd'hui me paraît fort jolie,  
Je voudrais contenter aussi ma fantaisie,  
Mais mon âge s'oppose à cette volonté :  
Je suis trop jeune. Hélas ! Dure nécessité  
Qui m'oblige à rester encore quelques temps fille !  
Ah ! c'est un grand malheur.

TRIVELIN

Elle est toute gentille.

De son raisonnement je ne suis point surpris.  
Par ma foi, la nature est de tous les pays.  
Mignonne, dites-moi : quand vous serez dans l'âge  
Qui sous le joug d'hymen permet que l'on s'engage,  
Vous arrêterez-vous toujours au même choix ?

DARIOLETTE

Je changerai d'époux, je veux suivre nos lois.

TRIVELIN

Mais avec un mari, si vous vivez heureuse . . .

DARIOLETTE

Oh ! Démon naturel, je suis fort curieuse,  
Et par le changement je m'en trouverai mieux.  
Toujours le même époux, rien n'est plus ennuyeux.  
Les ardeurs quand on change en deviennent plus belles.  
Ce sont transports nouveaux et caresses nouvelles.  
Je me figure bien du plaisir à cela.

TRIVELIN

Je suis tout stupéfait. Qu'est-ce que j'entends là ?  
Non, cette fille-là n'est point australienne,  
Et pour moi je la crois plutôt parisienne  
Ou fille de Française. Et quand vous choisirez  
Un époux, avec soin vous l'examinerez,  
N'est-ce pas ?

DARIOLETTE

J'en prendrai d'une aimable figure  
Et n'en choisirai point de petits, je vous jure.  
Oh, je sais bien comment il faut qu'ils soient tournés :

On m'a fait ma leçon.

TRIVELIN

Parbleu, vous m'étonnez.

Et par exemple moi, serais-je votre affaire ?

DARIOLETTE

Fi donc ! Je ne vois rien en vous qui puisse plaire.  
J'irai, n'en doutez pas, me pourvoir autre part.

TRIVELIN

Qu'ai-je donc de si laid ?

DARIOLETTE

Bon, vous êtes camard.

Vous ne convenez point à fille connaisseur.  
Je veux une figure un peu plus gracieuse,  
Et si, pour mon malheur, vous étiez mon mari,  
Oh, je n'attendrai pas que le temps fût fini,  
Et je vous troquerais tout d'abord contre un autre.  
Voilà mon sentiment, je ne sais pas le vôtre.

TRIVELIN

Je serais plus constant si j'étais votre époux.

DARIOLETTE

Adieu, c'est trop longtemps m'arrêter avec vous :  
Vous m'ennuyez déjà.

TRIVELIN

La petite coquette !

Comment vous nomme-t-on ? Parlez.

DARIOLETTE

Dariolette.

TRIVELIN

Pourquoi me quittez-vous ? Où portez-vous vos pas ?

DARIOLETTE

Si vous étiez plus beau, je ne m'en irais pas.

TRIVELIN

Ma foi, dans ce pays, l'esprit vient avant l'âge.  
Pourrait-on, à trente ans, en savoir davantage ?